

LA RÉALITÉ EN ROUE LIBRE

Dried Flowers, 2011

Markus Hofer vient de faire sa première exposition en Belgique. Issu de la jeune scène artistique viennoise, il a proposé son 'tour de la réalité', alliance d'humour et de matérialités figées. Mijntje Lukoff, galeriste, l'a découvert dans la presse et convaincu de soumettre son travail au public belge.

Ce qui apparaît de prime abord derrière les vitres de la galerie sont des objets familiers. Un quotidien que l'on ne regarde plus tant il nous apparaît sans intérêt : boiler, pot à lait, assiettes, taque de cuisine. Mais ce n'est pas le cas pour tout le monde, car c'est cet aspect désuet et banal qui a attiré l'œil de cet artiste âgé de 35 ans, qui prend un malin plaisir à jouer avec les mots et les matières. Le langage utilisé est ludique, impertinent mais soigné. On sent le plaisir d'inventer de nouvelles associations qui apporteront leur lot de réflexions sur notre société. Rien de grave, juste une envie d'accoler ensemble des objets et de faire naître des situations drôles et sensibles. Il n'y a plus une réalité mais une infinité de possibles. Car c'est là que réside l'ingéniosité du travail. Ce professeur à l'Université des Arts Appliqués de Vienne, nous ballade dans le temps et l'espace. *Alice au Pays des Merveilles* ne serait guère étonnée de trouver ce pot à lait floral sur sa table de déjeuner, de même que ce flux fixe de peinture rose sortant d'un tuyau. Une nouvelle dimension où le temps est suspendu et où les liquides immobiles semblent pourtant s'écouler. Il en va de même pour nous quand nous regardons *Le tour de la réalité*. La bicyclette nous invite à un voyage qui commence et finit face au mur. La seule échappée réside dans ce petit tuyau qui finalement peut servir de moyen d'évasion. Mais à quoi ? De quelle réalité s'agit-il ? Chaque réponse est personnelle puisque l'artiste utilise des objets connus de tous. Il nous invite à réinventer notre relation avec ceux-ci. À passer outre l'usage pratique pour atteindre une dimension esthétique qui débouchera sur une vision inédite de cette relation et sera source d'étonnement.

Les pièces colorées sont mises en exergue dans ce contexte de galerie, blanche et neutre. En détaillant de plus près, on remarque que quelques-unes, seulement, dialoguent avec l'espace à l'image du boiler ou du vélo. Il y a donc deux types de recherches : l'œuvre qui livre son message en vase clos et celle qui a besoin de s'appuyer sur son environnement pour prendre tout son sens. C'est pourquoi Markus Hofer réalise aussi des interventions dans le domaine public ou dans des musées. Prochainement, il va investir le magnifique palais de l'Albertina à Vienne et installer ses œuvres parmi des collections classiques. Sa démarche n'est pas dans la colonisation ou l'invasion mais dans le placement judicieux de ses créations de manière à faire naître des quiproquos. Les visiteurs sont interpellés par des propositions destinées à les faire réfléchir sur l'ambiguïté d'une situation. Cet intellectuel respecte son lieu d'accueil. Rien n'est détruit ou abîmé. Il vient juste saupoudrer de son impertinence des vestiges du passé.

Lors de l'exposition, un nouveau public a passé le seuil de la galerie. Plus jeune, attiré par cette forme de dérision et de fantaisie. Ce qui a donné l'envie à la galeriste de réorganiser son calendrier en alternant les thèmes : gravité, classicisme, technicité, légèreté, dérision, noirceur. La sculpture est loin d'être un art de rigide. Le 'wonderland' de Markus Hofer a fait souffler un vent de fraîcheur dans la rue Blanche et bousculer nos certitudes d'adultes.

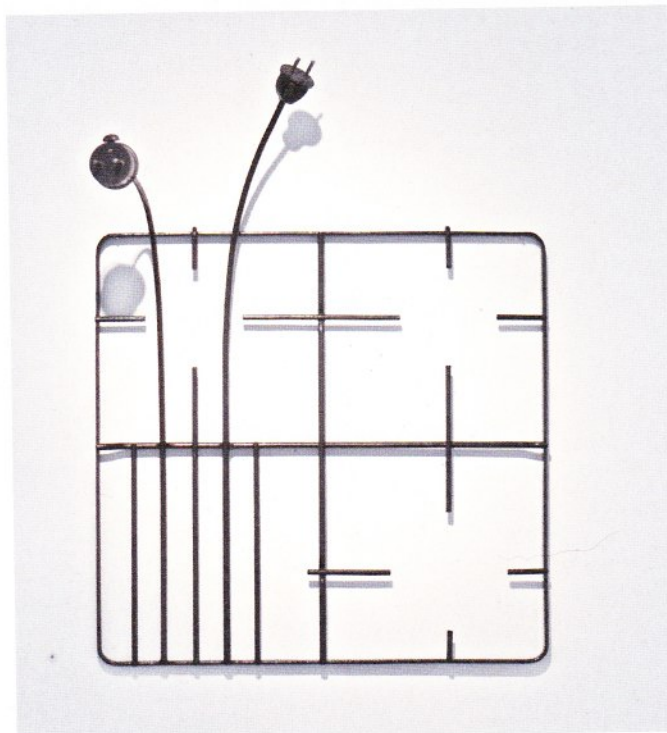
Kunty Moureau

Prix des œuvres entre 2 000 et 6 000 euros

Galleries

à Vienne : Rudolf Budja / www.artmosphere.at/index_flash.php

à Bruxelles LKFF : www.lkff-sculptures.com



Nasenblutbad, 2010





A Perfect Way to Waste Time, + Boiler, 2010

Le Tour de la Réalité, 2011



De gauche à droite : Porcelain flower, 2011 + Double, 2012 + Josef II, 2011

